

L'OIM, à travers l'outil de **suiwi des flux de populations** (*Flow Monitoring en anglais*) de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suiwi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 mars 2023 afin d'observer la tendance de la migration durant le mois.

TENDANCES CLES

- Recherche d'opportunités économiques
- Migration saisonnière vers l'Algérie, la Libye et le Nigéria
- Quête de l'or au Mali et au Nord du Niger

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

Durant le mois de mars 2023, au total 199 784 migrants ont été observés au niveau des dix FMPs (dont 68 445 individus entrant au Niger (34%), 54 565 individus se déplaçant à l'intérieur du Niger (27%) et 76 774 quittant le Niger (39%). La moyenne journalière des flux est de 6 444 ce qui représente une hausse de 37 pour cent par rapport au mois précédent (4 700 individus). Cette importante hausse est due à l'ouverture de trois nouveaux FMPs; Ayorou et Téra dans la région de Tillareri et de Gaya dans la région de Dosso. Les flux internes ont augmenté de sept pour cent, les flux sortants ont baissé de douze pour cent tandis que les flux entrants restent inchangés par rapport au mois de février.

La tendance du mois de mars est surtout mouvementée par une migration saisonnière des nigériens vers l'Algérie, la Libye et le Nigéria pour le mois de Ramadan, la forte demande de la main d'œuvre dans les sites aurifères et maraichers au Niger et au Mali, ainsi qu'aux opérations d'expulsion des orpailleurs en provenance d'Algérie. L'axe Arlit/Agadez et Séguédine/Madama se caractérise par une baisse des flux sortants occasionnés par la hausse du coût de transport due à l'augmentation du prix du carburant au Nord Niger et à la répression des brigades anti-migrants de la Libye. Cependant, il faut noter que les flux du mois de mars ont légèrement baissé tout au long de l'axe Dan Barto, Dan Issa et Magaria suite à la fermeture de la frontière nigérienne pour le déroulement des élections législatives au Nigéria.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	Pourcentage	Variation	Pays	Pourcentage	Variation
Niger	66 %	-8 pp	Niger	62 %	-4 pp
Nigeria	14 %	-6 pp	Nigeria	12 %	-6 pp
Mali	7 %	7 pp	Mali	7 %	7 pp
Togo	3 %	3 pp	Libye	6 %	-2 pp
Algérie	3 %	-1 pp	Algérie	4 %	-4 pp
Bénin	2 %	2 pp	Togo	3 %	3 pp
Libye	2 %	-	Bénin	2 %	2 pp
Burkina Faso	2 %	2 pp	Côte d'Ivoire	2 %	2 pp
Côte D'Ivoire	1 %	1 pp	Burkina Faso	1 %	1 pp
			Ghana	1 %	1 pp

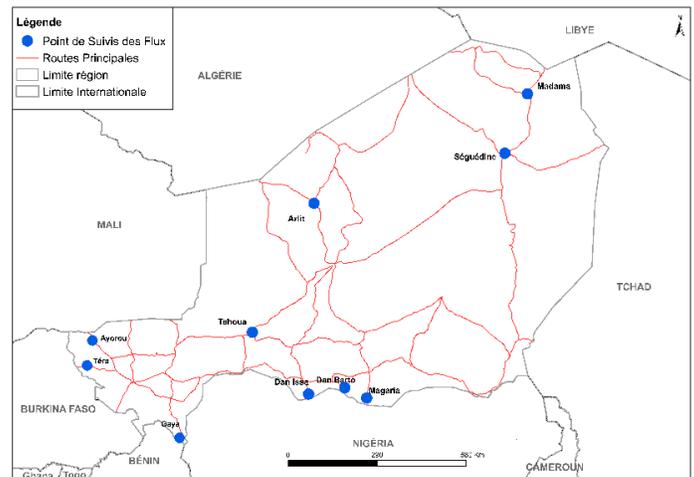
PROFIL DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	17%	4%
Hommes	75%	4%

De l'observation des voyageurs, il ressort que (75%) des passants étaient des hommes adultes, (17%) étaient des femmes adultes et (8%) étaient des mineurs. Parmi eux, il y avait 13 538 personnes vulnérables identifiées.

	10	FMPs actifs au Niger
	199 784	Observés au total au niveau des FMPs
	+37%	Par rapport à février 2023
	6 444	Individus observés en moyenne par jour
	34%	Flux entrant le Niger
	27%	Flux interne au Niger
	39%	Flux quittant le Niger
	13 558	Personnes vulnérables

EMPLACEMENT DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMPs)



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2022.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), Mars 2023. Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM), OIM, Niger. Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

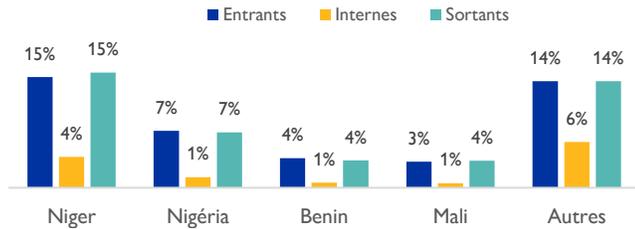


MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



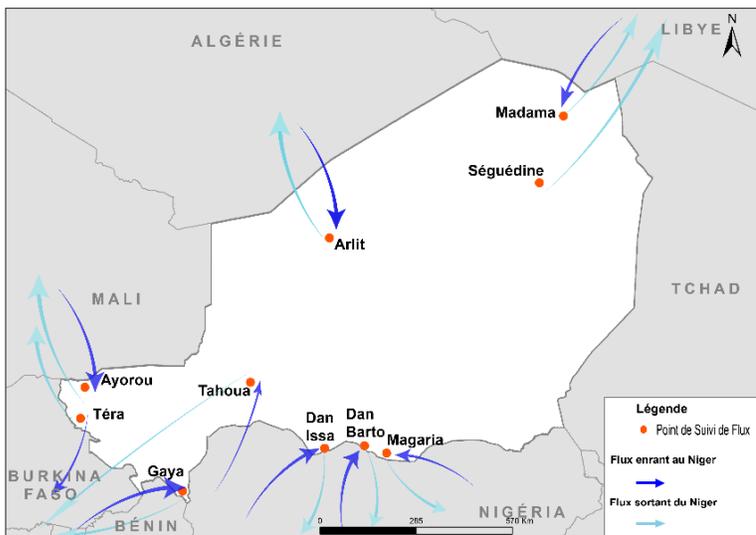
ONU MIGRATION
COMPASS
Orienter les migrations sûres

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



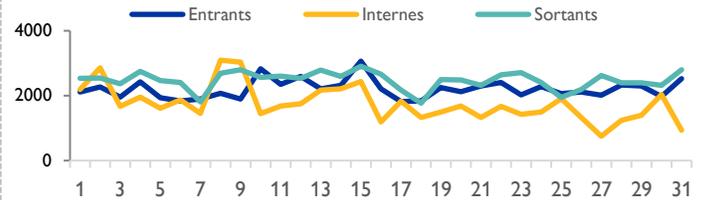
Durant le mois de mars 2023, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les nigériens (34%), les nigérians (15%), les béninois (9%), les maliens (8%) ainsi que d'autres nationalités (34%). Cependant, la plupart des nigériens effectuaient des mouvements sortants et entrants pour des raisons liées à la recherche d'opportunités économiques.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Mars 2023.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



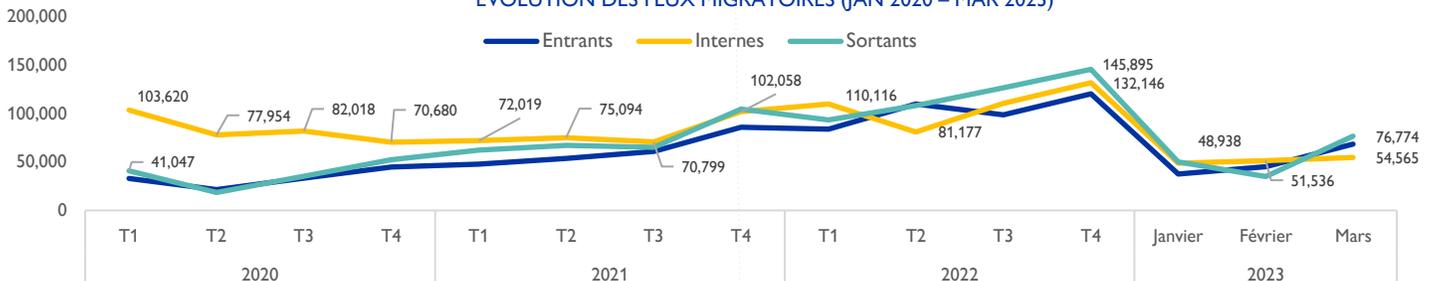
Au cours du mois de mars 2023, il a été observé que les mouvements entrants et sortants sont supérieurs aux mouvements internes de manière générale.

Les dates du 08 mars (3 100 individus) et du 09 mars (3 036 individus) montrent clairement des pics élevés de mouvements internes de migrants au Niger. Cette forte mobilité interne est liée au nombre important des migrants se déplaçant à la recherche d'emploi. Cependant, les plus bas flux internes observés sont en date du 27 mars (751 individus) et du 31 mars (935 individus). La baisse de flux internes est liée à l'insécurité que causent les bandits interceptant les véhicules sur les axes Dirkou-Agadez et Assamaka-Agadez, ainsi qu'à la hausse du prix des carburants au Nord Niger.

S'agissant de flux sortants, les dates du 15 mars (2 913 individus) et du 31 mars (2 805 individus) montrent un pic élevé de migrants. Ces migrants sont en grande partie composés de nigériens et de nigérians qui partent vers le Mali à la recherche de l'or, ainsi que d'un grand nombre de mendiants vulnérables partant vers l'Algérie et la Libye à la recherche de la charité (Zakat) pendant le mois de Ramadan. Les flux sortants les plus bas ont été observés au 07 mars (1 808 individus) et au 18 mars (1 775 individus). Cette baisse fait suite à la sécurisation de la frontière nigérienne pour les élections et au refoulement des migrants au niveau de poste frontalier de Tinkim (Magaria) dans la région de Zinder.

Concernant les flux entrants, les dates du 15 mars (3 069 individus) et du 10 mars (2 831 individus) correspondent aux pics des entrées vers le Niger. La grande partie de ces flux provenait du Nigeria et de l'Algérie pour des raisons économiques et le retour volontaire des migrants (nigériens et autres nationalités) de l'Algérie, de la Libye et du Tchad. Les plus bas flux entrants ont été enregistrés en dates du 17 mars (1 819 individus) et du 18 mars (1 838 individus), coïncidant avec les élections législatives au Nigeria tenues le 18 mars 2023.

ÉVOLUTION DES FLUX MIGRATOIRES (JAN 2020 – MAR 2023)



Les mesures adoptées au début du COVID-19 ont eu un impact considérable sur les flux migratoires observés au Niger et sur la mobilité de manière générale. Au cours de l'année 2022, une augmentation progressive des flux internes a été observée de manière générale comparée aux flux transfrontaliers avec un niveau plus ou moins stable des pics observés du 1er trimestre 2020 au 3ème trimestre 2021. Toutefois, il est à noter qu'à partir du 3ème trimestre 2021, une baisse drastique des flux entrants et sortants a été notée pendant la période de mesure de restriction COVID-19, tandis que les flux internes avaient atteint leurs pics les plus élevés au 4ème trimestre des années 2021 et 2022, dus à la découverte du site d'orpaillage de Dan Issa qui a attiré un certain nombre de migrants à la recherche d'opportunités. Les flux sortants et internes ont accru d'une manière considérable à partir du 2ème trimestre de 2022. Cette augmentation était liée aux fêtes du Ramadan et de la Tabaski, ainsi qu'à l'insécurité dans les zones de Diffa et de Tillabéry entraînant des déplacements vers des lieux plus sécurisés au Nord du Niger. A cela s'ajoutent les recherches d'opportunités économiques dans les pays de l'Afrique du Nord, les sites aurifères du Mali qui attirent de plus en plus des migrants nigériens et d'autres nationalités, et les expulsions des migrants d'Algérie et de Libye. Le mois de mars montre une augmentation importante des flux migratoires, du aux nouveaux FMPs activés dans les régions de Tillabéri et de Dosso.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>
 Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), Mars 2023. Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM), OIM, Niger. Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM). »



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU DANEMARK



ONU MIGRATION
COMPASS
Orienter les migrations sûres